

**CONCOURS EXTERNE DU CERTIFICAT D'APTITUDE AU
PROFESSORAT D'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE
SESSION 2025
PREMIERE EPREUVE D'ADMISSIBILITE**

CURRICULUM REEL DE LA DISCIPLINE EPS



Les cours CAPEPS Univ EPS sont soumis au code de la propriété intellectuelle. Leur usage est exclusivement réservé à leur destinataire.



Toute l'équipe Univ EPS est fière de vous présenter ce cours CAPEPS, résultat d'un important travail de recherche & synthèse.

Il est à destination des candidats au concours du CAPEPS EXTERNE 2025 qui souhaitent se former de manière autonome ou en complément d'une formation universitaire.



SOMMAIRE

**I/ LE CURRICULUM REEL DE LA DISCIPLINE EPS :
DEFINITION, USAGES & ENJEUX**

**II/ HISTOIRE DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES DES
ENSEIGNANTS D'EPS : METHODES PEDAGOGIQUES &
CONTENUS DISCIPLINAIRES**

**III/ HISTOIRE DES EXPERIMENTATIONS PEDAGOGIQUES
MENEES DANS LA DISCIPLINE EPS : DESCRIPTION &
ANALYSE**



IV/ L'ÉVOLUTION DE LA FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS DE LA DISCIPLINE EPS

V/ BIBLIOGRAPHIE



I/ LE CURRICULUM REEL DE LA DISCIPLINE EPS : DEFINITION, USAGES & ENJEUX

Le curriculum réel de la discipline EPS désigne l'ensemble pragmatique des contenus, des tâches scolaires et des méthodes pédagogiques, définissant ce qui est effectivement enseigné et appris dans le contexte scolaire de la discipline EPS. Les pratiques des enseignants d'Éducation Physique et Sportive (EPS), les expérimentations pédagogiques menées, la gestion de l'hétérogénéité des élèves ainsi que l'influence de formations continues diversifiées, sont autant d'éléments à mobiliser pour caractériser l'évolution du curriculum réel de la discipline EPS. En d'autres termes, le curriculum réel de la discipline EPS représente la **trajectoire de la discipline, du point de vue des praticiens de terrain, notamment les enseignants de la discipline EPS.**

Nous faisons le choix ici de détailler l'ensemble de ces évolutions, sur la période allant de 1890 à nos jours, limites temporelles du Certificat d'Aptitude au Professorat d'Éducation



Physique et Sportive (CAPEPS) Externe. L'enjeu est de permettre à chacun de comprendre la trajectoire du curriculum réel de la discipline EPS depuis 1936.

Ce document se veut relativement exhaustif par la diversité des éléments abordés, tout en restant synthétique. Le but est que chaque candidat puisse s'approprier aisément ces connaissances, et les mobiliser directement dans la Première Épreuve d'Admissibilité du concours externe du Certificat d'Aptitude au Professorat d'Éducation Physique et Sportive (CAPEPS) session 2025. Afin d'améliorer la lisibilité et la compréhension par le candidat, l'ensemble des références bibliographiques mobilisées se trouvent à la fin du document.



II/ HISTOIRE DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES DES ENSEIGNANTS D'EPS : METHODES PEDAGOGIQUES & CONTENUS DISCIPLINAIRES

La connaissance des pratiques des enseignants de la discipline EPS nous paraît primordiale. Dans une copie de la Première Épreuve d' Admissibilité du concours externe du Certificat d'Aptitude au Professorat d'Éducation Physique et Sportive (CAPEPS) session 2025 cela permet de mettre en exergue des éléments de la réalité disciplinaire propres à chaque période. **Il s'agit donc d'établir une corrélation, ou des divergences, entre attentes institutionnelles et mise en œuvre par les enseignants de la discipline EPS.**

Sous la gouvernance du Front Populaire (1936-1940), les pratiques des enseignants de la discipline EPS sont sous monopole médical. Il s'agit de faire vivre aux élèves des



conditions de travail rigoureuses, et des exercices de plein air. Les méthodes pédagogiques mobilisées sont essentiellement directives, où l'enseignant démontre et les élèves imitent et reproduisent. Les contenus disciplinaires sont constitués de mouvements gymniques pour la leçon d'Éducation Physique (EP) et de dominante athlétique pour la demi-journée de plein air.

Sous la gouvernance du régime de Vichy (1940-1944), la multiplication du nombre d'enseignants (700 enseignants en 1939, 2000 enseignants en 1942) modifie fermement les traits caractéristiques des pratiques pédagogiques des enseignants de la discipline EPS. Le maître d'Éducation Gymnique et Sportive (EGS) initie les élèves à des pratiques à dominante sportive, tandis que le professeur d'Éducation Physique (EP) propose une pratique éclectique qui s'adapte, entre Méthode Naturelle Hébertiste (MNH) et Méthode Suédoise (MS). L'initiation sportive mise en avant par les moniteurs d'Éducation Gymnique et Sportive (EGS) est une pratique innovante au sein de la profession.

Après la libération dès 1945, la multiplication du nombre d'enseignants de la discipline EPS se poursuit. Les professeurs d'Éducation Physique (EP) proposent des leçons basées



sur des mouvements gymniques construits (assouplissements et mobilisation des parties constituantes du corps humain) et sur des mouvements fonctionnels et sportifs (relais et parcours divers). Les maîtres d'Éducation Physique et Sportive (EPS) continuent de proposer une initiation sportive aux élèves dont ils ont la charge de l'enseignement de la discipline EPS.

Les années 1950 sont marquées par une diversité des pratiques des enseignants de la discipline EPS, dans la mesure où celles-ci se diversifient au sein même du corps des professeurs d'Éducation Physique (EP). Certains enseignants continuent de proposer une leçon basée sur une gymnastique construite (élèves en colonne qui répètent des mouvements) puis fonctionnelle (relais, parcours et découverte de gestes sportifs), tandis qu'une branche de la profession des professeurs d'Éducation Physique (EP) propose des leçons essentiellement sportives, à l'instar des maîtres d'Éducation Physique et Sportive (EPS).

Les années 1960 sont marquées par un éclectisme des pratiques pédagogiques des enseignants de la discipline EPS davantage prononcé. En effet, sont représentés des



professeurs qui proposent des leçons d'Éducation Physique (EP) construites sur une base gymnique. Mais l'arrivée de nouvelles catégories d'enseignants (les Chargés d'Enseignement (CE) en 1960, et les Professeurs Adjoints (PA) en 1961) amènent de nouvelles pratiques pédagogiques des enseignants de la discipline EPS. Il s'agit de leçons qui visent un entraînement sportif des élèves pour certains, mais également un entraînement pédagogique pour d'autres. Si l'on résume cette période, il s'agit d'un tournant historique dans les pratiques pédagogiques des enseignants de la discipline EPS, où les pratiques sont extrêmement diversifiées.

Les années 1970 sont marquées par une sportivisation massive des pratiques pédagogiques des enseignants de la discipline EPS. Le nombre de professeurs croît davantage (14 452 en 1967, 20 091 en 1976). Les leçons qui prédominent sont sportives, où la performance et le résultat sont recherchés, notamment dans les sports collectifs et métrés. Les contenus techniques sont mis en avant, et le rôle de conseiller technique du professeur d'Éducation Physique et Sportive (EPS) est prédominant. Néanmoins apparaissent progressivement des leçons d'Éducation Physique et Sportive (EPS) où la prise en compte de l'enfant est importante, dans un contexte de crise sociale et de transformations des mœurs (contexte social marqué par le mois de mai 1968 notamment).



La multiplication des installations sportives sur le territoire français favorise cette transformation des pratiques pédagogiques des enseignants de la discipline EPS.

Les années 1980 et 1990 sont marquées par la poursuite de la problématique professionnelle de la prise en compte de l'enfant. Il s'agit de se détacher de l'exclusivité du modèle sportif compétitif, au profit d'une valorisation de la réussite de chaque élève. Cette problématique est centrale notamment pour les jeunes professeurs d'Éducation Physique et Sportive (EPS). L'élargissement des programmations d'activités notamment avec les Activités Physiques de Pleine Nature (APPN) et les Activités Physiques d'Expression Corporelle (APEX) révèle une volonté de placer l'élève au centre, plutôt que la technique sportive comme produit brut. La diversification de l'offre de formation plutôt que la spécialisation est davantage recherchée. Néanmoins une partie des enseignants chevronnés ne prend pas réellement part à cette dynamique, se maintenant dans un type de leçon proposée exclusivement sportive et performative.

Les années 2000 sont marquées par un questionnement généralisé. De nombreuses pratiques sont peu à peu moins programmées dans les établissements scolaires comme la



gymnastique et l'athlétisme, au profit d'activités de raquette, d'Activités Physiques Artistiques (APA) et d'Activités Physiques de Pleine Nature (APPN). Cette diversification des pratiques est néanmoins moins marquée que dans l'évolution des attentes institutionnelles, notamment dans les milieux défavorisés. Toutefois, nous notons une forte volonté de culture commune pour les élèves de la part des enseignants de la discipline EPS, en mobilisant des outils de travail comme la fiche d'observation et le temps d'observation des pairs.

La période actuelle est marquée par une transformation des entrées dans les Activités Physiques Sportives et Artistiques (APSA). Des indicateurs comme le plaisir ressenti dans la pratique, le sens donné aux apprentissages par les élèves et la transversalité des compétences construites, guident une partie de la profession dans la réalité disciplinaire. Toutefois, nous notons une forte corrélation entre contexte social des établissements, et diversification des pratiques et modalités proposées. En effet, un établissement situé dans un contexte défavorisé subit un accès à la culture restreint, notamment artistique, au bénéfice d'activités vectrices de compétition. De même, il existe une forte corrélation entre contexte social des établissements et méthode pédagogique adoptée. En effet, une



méthode plus directive semble davantage mobilisée dans un établissement situé en contexte social défavorisé, afin de guider davantage les élèves.



III/ HISTOIRE DES EXPERIMENTATIONS PEDAGOGIQUES MENEES DANS LA DISCIPLINE EPS : DESCRIPTION & ANALYSE

La connaissance des expérimentations pédagogiques menées dans la discipline EPS nous semble un élément incontournable. Dans une copie de la Première Épreuve d'Admissibilité du concours externe du Certificat d'Aptitude au Professorat d'Éducation Physique et Sportive (CAPEPS) session 2025, **cela permet de confronter des pratiques de terrain majoritaires, comme nous venons de l'apprécier, avec des pratiques de terrain plus minoritaires. Certaines pratiques majoritaires ou minoritaires peuvent plus ou moins correspondre aux attentes institutionnelles.** Nous faisons le choix d'une relative exhaustivité quant aux diverses expérimentations pédagogiques décrites, mais d'une synthèse de celles-ci pour rendre la compréhension et l'appropriation par le candidat aisée.



L'expérimentation pédagogique des classes de santé du professeur André Latarjet entre 1928 et 1939, est une expérimentation où le professeur va prendre 31 élèves les moins compétents sur le plan scolaire et sanitaire. Il leur consacre chaque jour 2 heures à l'Éducation Physique (EP) et aux soins de l'hygiène. Il cherche à mettre en évidence que l'Éducation Physique (EP) permet de donner aux élèves la vigueur nécessaire pour résister aux efforts intellectuels.

L'expérimentation du plan Dezarnaulds du 4 juin 1936, s'inspire notamment des résultats issus de l'expérimentation des classes de santé. Il s'agit d'une injonction à la pratique d'une heure d'Éducation Physique (EP) quotidienne pour chaque élève, ainsi qu'un suivi médical approprié. La réussite scolaire des élèves concernés est améliorée également, en écho avec la précédente expérimentation pédagogique.

L'expérimentation du mi-temps pédagogique de Vanves entre 1950 et 1959, met en évidence qu'un aménagement des horaires d'Éducation Physique (EP) et des autres disciplines, contribue à réduire les risques de surmenage scolaire des élèves. Il est mis en



avant que l'Éducation Physique (EP) n'est pas une discipline présente à l'école pour ses apports éducatifs, mais pour l'amélioration du rendement du travailleur scolaire.

L'expérimentation pédagogique de la République des Sports de Jacques de Rette entre 1964 et 1975, met en évidence la citoyenneté dans le cadre de l'Éducation Physique et Sportive (EPS). Il s'agit de permettre la participation active des élèves à une forme de république, en mobilisant le sport comme support. Des centaines d'établissements scolaires français prennent part à l'expérimentation, et l'engouement semble important de la part des enseignants de la discipline EPS.

L'expérimentation pédagogique de Corbeil-Essonnes menée en 1965 sous l'influence de Robert Mérand, met en place le sport comme moyen d'enseignement de l'Éducation Physique (EP). Elle investit notamment les rôles de chronométreur et arbitre, par le prisme de tournois évolutifs à l'échelle de l'année scolaire. Il s'agit aussi d'une expérimentation pédagogique novatrice sur le plan du suivi de l'élève, puisqu'un cahier de progression de l'élève en termes d'apprentissages sportifs et non de suivi sanitaire, est mis en place.



L'expérimentation pédagogique des stages Maurice Baquet entre 1965 et 1975 se déroule au sein de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT), où une réflexion est menée sur la manière dont il est possible de rendre le sport éducatif. Les enseignants de la discipline EPS sont conviés à ces stages qui ne sont pas conçus directement pour eux, car ils possèdent un savoir-faire non négligeable dans le fait de mener une expérimentation de grande envergure. De plus, de nombreux enseignants de la discipline EPS affluent au sein des stages Maurice Baquet, car ces stages semblent pouvoir apporter des pistes de mise en œuvre concrètes des nouvelles Instructions Officielles (IO) de 1962, relatives à l'activité sportive comme support d'enseignement privilégié.

L'expérimentation pédagogique de l'Association du Sport Scolaire et Universitaire (ASSU) pilotée par Bernard Gaviglioli en 1966, s'attache à proposer des expériences d'animation sportive pour tous. Il s'agit de former au sein de chaque classe, un groupe de quelques élèves qui auront la charge d'entraîner leurs camarades à participer à la vie de l'Association Sportive (AS) de leur établissement, notamment en tant que supporter, accompagnateur ou organisateur. Ainsi, l'enjeu est que les élèves peu intéressés par la pratique d'une activité à l'Association Sportive (AS) puissent toutefois s'investir dans l'Association Sportive (AS), en développant des qualités de prise d'initiative, respect et



motivation. Nous notons une augmentation significative du nombre de licenciés au sein de l'Association Sportive (AS) entre 1969 (424 000) et 1980 (800 000), qui débouche sur la création des Jeunes Officiels (JO).

L'expérimentation de la pédagogie non directive menée à partir de 1970 sur la base des travaux de Carl Ransom Rogers, préconise une méthode où chaque élève participe aux décisions de la classe. L'enseignant intervient afin d'apporter une aide et une écoute. Elle suscite l'engouement de quelques enseignants de la discipline EPS, qui y voient une opportunité pour mettre en œuvre les nouvelles Instructions Officielles (IO) de 1967.

L'expérimentation pédagogique menée au collège Victor Hugo de La Celle-Saint-Cloud en 1978 met en exergue une volonté de constituer une éducation corporelle la plus ouverte possible à partir de jeux inventés, d'expression corporelle ou de relaxation. Le plaisir d'agir avec son corps, la tolérance dans les rapports à autrui et l'équité, sont constitutifs des leçons des enseignants de la discipline EPS de cet établissement. Il s'agit de repenser l'organisation du travail des élèves dans la leçon d'Éducation Physique et Sportive (EPS), pour parvenir à ces finalités.



L'expérimentation pédagogique menée au sein de l'Institut National de la Recherche Pédagogique (INRP) met en évidence la place grandissante de la discipline EPS au sein de l'école. Il s'agit de la création d'une cellule Éducation Physique (EP) composée de Robert Mérand, Jacqueline Marsenach notamment. Cette expérimentation a pour but de développer la recherche dans la discipline EPS.

L'expérimentation pédagogique menée au sein du Groupe d'Innovation Pédagogique (GIP) en 1987 s'inscrit dans la poursuite de la dynamique impulsée au sein de l'expérimentation de l'Institut National de la Recherche Pédagogique (INRP). Il s'agit de nommer à la tête du Groupement d'Innovation Pédagogique (GIP) Claude Pineau, entouré d'Inspecteurs Pédagogiques Régionaux (IPR), pour synthétiser des éléments sur ce que l'élève doit apprendre, comment il doit apprendre, et comment vérifier ce que l'élève apprend effectivement.

L'expérimentation pédagogique menée en 1993 dans le cadre d'une enquête sur l'écriture des nouveaux programmes scolaires, notamment dans la discipline EPS, met en évidence une consultation inévitable des enseignants de la discipline EPS. Il s'agit



d'intégrer les acteurs de terrain, donc les enseignants, dans la conception des nouveaux programmes scolaires, afin que les programmes correspondent davantage aux attentes des élèves par le prisme de la perception aiguisée des enseignants de la discipline EPS.

L'expérimentation pédagogique du Système Centaines Dizaines Unités (SCDU) en 2006 met en exergue la nécessité de donner du sens au score obtenu par un élève, afin d'encourager la reproduction de stratégies efficaces. Il s'agit de rendre l'élève davantage auteur de ses apprentissages, tout en conservant un degré de cohérence entre le résultat obtenu par l'élève et le retour réalisé par l'enseignant de la discipline EPS.

L'expérimentation pédagogique menée par Jean Luc Ubaldi en 2006 s'inscrit dans une dynamique similaire à celle de l'expérimentation précédente. Il s'agit de concevoir pour chaque séquence d'Éducation Physique et Sportive (EPS), des indicateurs fils rouges, des pas en avant hiérarchisés ainsi que des lois fondatrices du jeu. L'enjeu est de permettre la lisibilité des apprentissages, pour les enseignants mais également pour les élèves. Cette expérimentation a fortement influencé la conception de Formes de Pratique Scolaire (FPS) jusqu'à la période actuelle.



L'expérimentation pédagogique menée en 2008 sur l'utilisation du logiciel

Dartfish dans la discipline EPS, met en exergue le fait que les outils numériques peuvent contribuer à favoriser les apprentissages des élèves dans la discipline EPS. Il s'agit pour cela de réfléchir à une organisation du travail des élèves qui permette de systématiser l'articulation entre la pratique physique, sportive ou artistique, et le feedback vidéo.

L'expérimentation pédagogique de Ghislain Hanula menée en 2015, nommée « Le Champion de Soi-même », met en exergue que les Activités Physiques Sportives (APS) liées à la performance, notamment l'athlétisme et la natation, peuvent être réfléchies de manière différente afin de permettre un auto-référencement au regard des potentialités de chaque élève. Il s'agit d'établir une performance cible pour chaque élève, plutôt que de comparer la performance d'un élève à un barème brut similaire pour tous les élèves de la classe.

L'expérimentation pédagogique du BaskIN mise en évidence le 28 avril 2015 par Alexy Valley dans la revue EPS & Société, impulse une nouvelle perception de l'inclusion des élèves au sein des Activités Physiques et Sportives (APS) collectives. Il s'agit de



proposer un basket-ball inclusif aux élèves, avec une hauteur de paniers adaptée, une liberté de choisir entre deux zones d'attaque, la possibilité de remplacer le ballon de basket par une balle plus légère, et une différenciation des rôles des joueurs au sein de l'équipe. L'enjeu est de proposer une pratique commune et inclusive aux élèves aptes et aux élèves en situation de handicap.

L'expérimentation pédagogique menée par Nolwenn Le Bourgeois en 2017 dans l'activité Step, met en exergue l'importance des outils numériques dans l'apprentissage et la compréhension de son corps, en écho avec l'expérimentation pédagogique menée en 2008 avec l'application Dartfish. Il s'agit notamment de favoriser l'utilisation d'outils connectés tels que les cardiofréquencemètres, pour établir avec précision un lien entre zones de travail et ressentis, par le prisme de la prise et du suivi de la fréquence cardiaque. Cette expérimentation est pionnière dans la démocratisation de l'utilisation des gadgets numériques dans les leçons d'Éducation Physique et Sportive (EPS).



IV/ L'ÉVOLUTION DE LA FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS DE LA DISCIPLINE EPS

La connaissance de l'influence des diverses formations continues des enseignants de la discipline EPS nous semble un élément primordial. Dans une copie de la Première Épreuve d'Admissibilité du concours externe du Certificat d'Aptitude au Professorat d'Éducation Physique et Sportive (CAPEPS) session 2025, cela permet de **mettre en évidence les attentes des enseignants de la discipline EPS, par rapport aux injonctions institutionnelles d'une même période**. En effet, la formation continue de la discipline EPS émane de l'expression des besoins des enseignants de la discipline EPS.

Entre le 18 juillet et le 4 août 1948, un stage de perfectionnement est mis en place au Centre Régional d'Éducation Physique et Sportive (CREPS) de Dinard. Robert Mérand, Maurice Lagisquet et Jean Guimier en sont les acteurs principaux. Il s'agit d'aboutir à une



conception unitaire et commune de l'enseignement de l'Éducation Physique et Sportive (EPS). L'objet de ce stage est de mettre en évidence des directives communes et la pratique d'aspects typiques du mouvement. Il ne sera pas reconduit l'année suivante. Il s'agit du stage pionnier de la formation continue des enseignants de la discipline EPS.

En août 1951 au Centre Régional d'Éducation Physique et Sportive (CREPS) de Dijon, un stage de type nouveau est mis en place par la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT). Il s'agit d'une période de 12 jours, où un tournoi de basket-ball est organisé. L'enjeu est de mettre en évidence des problématiques à résoudre, en s'appuyant sur la réalité de ce tournoi de basket-ball, telles que la technique individuelle, l'hydratation et la tactique.

À partir de l'année 1953, les stages de type nouveau organisés par la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) sont généralisés à l'ensemble des spécialités sportives, et des cours théoriques sont organisés par la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) au sein de l'Institut National du Sport (INS).



Les vacances pédagogiques de Pâques 1964 marquent le début des stages Maurice Baquet, avec l'organisation à Malakoff dans une colonie de vacances, d'un stage d'expérimentation comparée. Il s'agit de mettre en évidence des problématiques propres au sport de l'enfant. L'idée d'une caméra pour filmer les élèves et s'approcher au plus près de la réalité de la pratique, est évoquée.

En 1970, 79 % des adhérents au Conseil Pédagogique et Scientifique (CPS) ne sont pas licenciés à la Fédération Gymnique du Travail (FSGT), et 80 % sont des enseignants de la discipline EPS ou étudiants de la discipline EPS qui contribuent à la diffusion des idées des stages Maurice Baquet, dans leur établissement d'exercice. Néanmoins, 5 % de la corporation des enseignants de la discipline EPS, participent à l'un de ces stages Maurice Baquet, au cours de leur carrière.

À partir de l'année 1973, Robert Mérand et ses collaborateurs de l'École Nationale Supérieure de l'Éducation Physique et Sportive (ENSEPS) se retrouvent sans mission particulière à l'issue de la fermeture de cette dernière. Ils sont appelés par les académies de métropole, pour animer des stages de Formation Continue (FC) aux enseignants de la



discipline EPS. Ils partent des problématiques évoquées par les enseignants de la discipline EPS de l'académie, et mobilisent concrètement une classe d'élèves, pour exprimer les solutions envisagées.

Entre l'année 1981 et l'année 1983, la Formation Continue (FC) de la discipline EPS se transforme, en écho avec la réintégration de la discipline EPS au sein de l'Éducation Nationale (EN). Il s'agit de faire de la formation continue, un outil d'adaptation permanent du système éducatif au changement. L'arrêté du 11 juin 1982 par le biais des Missions Académiques pour la Formation des personnels de l'Éducation Nationale (MAFPEN), instaure une formation continue basée sur la diversification des thématiques des stages. Les syndicats perçoivent la formation continue comme un outil au service de la légitimité de la discipline EPS.

Entre l'année 1984 et 1988, la Formation Continue (FC) se transforme dans la mesure où le législateur souhaite encadrer les thématiques des stages. La demande de la part des enseignants de la discipline EPS est forte autour des thématiques liées à la technologie des Activités Physiques et Sportives (APS), reflétant une diminution des apports théoriques



technologiques au sein des diverses formations initiales. Néanmoins, la diversification des thématiques s'articule autour de l'application des nouveaux programmes scolaires et des nouvelles modalités d'évaluation aux examens. La question de la mixité n'est que très rarement évoquée dans les demandes des enseignants de la discipline EPS.

Entre l'année 1989 et l'année 2005, 80 % des stages dédiés à la technologie des Activités Physiques et Sportives (APS) se sont éteints, au profit de stages sur la pédagogie différenciée et les projets scolaires. Les stages proposés sont donc une forme d'accompagnement à la transformation des pratiques de terrain. L'année 1998 marque l'exclusivité de la mise en œuvre de la formation continue, par les Instituts Universitaires de Formation des Maîtres (IUFM).

Entre l'année 2006 et la période actuelle, l'offre professionnelle des stages de Formation Continue (FC) pour les enseignants de la discipline EPS, s'est considérablement accentuée en termes de transversalité avec les autres disciplines. Les enseignants nouvellement admis au Certificat d'Aptitudes au Professorat de l'Éducation Physique et Sportive (CAPEPS) sont invités à prendre part à des stages d'accompagnement durant leurs



3 premières années de titularisation. Les thématiques abordées sont semblables aux problématiques scolaires transversales, comme l'inclusion des élèves à Besoins Éducatifs Particuliers (BEP) ou des élèves en situation de handicap, les processus d'apprentissage, et les gestes professionnels. Les stages disciplinaires et technologiques sont minoritaires, sujet à la demande de la part des enseignants de la discipline EPS, mais toujours présents.



V/ BIBLIOGRAPHIE

- **B During**, L'Education Physique une discipline en progrès ?, 2015
- **B Caritey**, Parcours de vie des enseignants d'EPS et diversité des pratiques professionnelles, 2008
- **J Marsenach**, Evolution des séances d'EPS de 1965 à nos jours, quelques tendances, Revue contrepied n°17, 2005
- **D Gomet**, Les pratiques des enseignants d'EPS dans le secondaire, 2012
- **C R Rogers**, Liberté pour apprendre, 1970
- **G Klein**, Une affaire de discipline, 2003
- **M Attali et J S Martin**, L'Education physique de 1945 à nos jours, les étapes d'une démocratisation, 2021
- **M Attali et J S Martin**, La formation professionnelle continue, Recherche et formation n°53, 2006



- **N Hibou**, Robert Mérand et les stages dits de type nouveau, histoire d'un militant pour le renouvellement de la formation des enseignants d'EPS, 2023



**CONCOURS EXTERNE DU CERTIFICAT D'APTITUDE AU
PROFESSORAT D'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE
SESSION 2025
PREMIERE EPREUVE D'ADMISSIBILITE**

CURRICULUM REEL DE LA DISCIPLINE EPS

